

Un derby à sens unique, vraiment?

► Deux mois après leur première confrontation, les clubs de Delémont et Porrentruy se retrouvent demain soir à la salle de l'École de Culture Générale à l'enseigne du premier match du 2^e tour du championnat.

Mi-octobre, les joueurs de la capitale l'avaient emporté en quatre manches lors de ce qui constituait le premier derby jurassien de ire ligue masculine depuis... trois décennies. Depuis, les deux équipes ont connu une trajectoire diamétralement opposée. Le néoprofiteur reste pour l'heure à quai avec un compteur figé sur zéro. Celui des Delémontais? Il s'affole.

«Une prestation indigne»

C'est dire que la balance penche largement en faveur des joueurs d'expérience de Michel Bolle. «Si on évolue à notre vraie valeur, sans faire d'excès, cela devrait effectivement passer!», admet lucidement Lionel Loeffel. «À l'Oiseller, on avait été franchement mauvais. Notre prestation était indigne de cette catégorie. Les Bruntrutains, eux, avaient livré un sacré match», se souvient le percutant attaquant delémontain. «Depuis, on a élevé notre niveau. On au-

rait cependant tort de prendre cette rencontre à la légère. Cela reste un derby et ces jeunes ajoulots débarqueront avec une envie décuplée», remarque le joueur vadais qui a jadis tâté du ballon en ligue nationale à Lausanne.

Cette complexité grandissante, Colin Paratte, libero de l'effectif, ne la nie pas. «On a du mal à tenir le rythme. Notre début de parcours n'était pas mauvais, on a même laissé échapper quelques points qui étaient à notre portée. Cela s'est joué sur un rien!» Une preuve? Un tiers des 27 sets perdus jusqu'à présent l'a été avec un écart ne dépassant pas les quatre points! Parfois proche de l'opposition, mais également si loin.

«Quand on péclote...»

L'apprentissage est rude pour un collectif composé de jeunes joueurs qui ont accepté de relever un défi conséquent sans aucune connaissance du 3^e échelon national. «Nos quatre derniers matches n'ont pas vraiment été brillants», concède encore le grand frère de Théo, ailier du groupe. «J'y vois le contrecoup des échecs qui s'enchaînent, mais pas seulement. Notre inexpérience et nos lacunes techniques nous empêchent de soutenir la comparaison. On est rarement largués mais toujours un cran en dessous de l'oppo-



Pas de résignation pour Nicolas Prêtre et le VBC Porrentruy avant le derby face à Delémont. PHOTO GUILAUME HENZI

sition. Lorsque l'on se met à pécloter, c'est dans tous les secteurs!» En témoignent les huit services manqués dans la seule première manche il y a deux semaines lors du match contre Länggasse!

Au fond de lui, l'entraîneur delémontain établi dans la cité des Princes-Evêques s'attendait à vivre un parcours tortueux. À ce point? «Il ne faut pas oublier que l'on est monté après avoir bénéficié de deux repêchages!» D'abord en 2^e li-

«Il n'y a pas de résignation»

► La relégation, les Bruntrutains n'y échapperont pas, sauf improbable retournement de situation. Devant: la place de barragiste paraît déjà bien loin. Alors, le derby de cette fin de semaine sera certainement le dernier avant un bout de temps. «Il n'y a pas de résignation dans le groupe. Si on leur tient tête, ce sera déjà une petite victoire pour nous», accorde Colin Paratte. «Cela fait deux ou trois ans que l'on n'a plus sorti une performance incroyable en championnat.» L'occasion s'y prête plutôt bien. ■

guez, en tant que 2^e meilleur représentant de l'association Jura-Seeland (après le refus

des Biennois de Volleyboys), puis lors des finales de promotion. ■